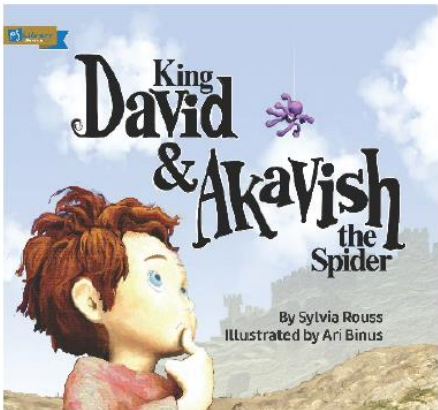




Journée internationale de l'étude juive

Manuel pédagogique – Sous les mêmes cieux : “La Terre est emplie de Tes créations”



NOV. 20.16

www.theglobalday.org

A Project of the Aleph Society

La guérison: une pratique naturelle?

Écrit par : Sara Wolkenfeld

Traduction: Mira Niculescu

Note pour le modérateur: ce cours peut être enseigné en 60 ou 90 minutes, selon vos contraintes de temps. Pour un cours de 60 minutes, laissez de côté la deuxième partie. Pour un cours de 90 minutes, incluez-là et gardez du temps pour la discussion.

Introduction (2 minutes)

Bienvenue à la Journée Internationale de l'Étude juive.

Cette section explore des sources juives traditionnelles qui nous montrent la tendance qu'ont les êtres humains à vouloir modifier la nature, en particulier quand ils rencontrent un problème. Ces textes nous font explorer la tension entre l'idée d'un Dieu tout puissant qui donne vie et guérison d'une part, et la pratique de la médecine par les hommes d'autre part. Est-il « non naturel » d'interférer dans le monde naturel ? La guérison est-elle une **démarche** humaine, ou divine ?

Ensemble, nous allons étudier les sources qui expriment cette tension, et explorer comment nous pourrions créer une place pour le divin dans nos vies, même lorsque nous prenons en compte la médecine moderne.

Première partie : Intervenir sur la nature (10 minutes)

Notre premier texte se trouve à la fin de l'histoire de la sortie d'Égypte- juste après la traversée de la mer rouge.

Texte #1: Exodus 15:22-26

(Traduction en français, source : Sefarim. www.sefarim.fr/)

שמות ט"ו:כ"ב-כ"ג
כב וַיִּסַּע מֹשֶׁה אֶת-יִשְׂרָאֵל מִיַּם-סוּף, וַיֵּצְאוּ אֶל-מִדְבַּר-שׁוּר; וַיֵּלְכוּ שְׁלֹשֶׁת-יָמִים בְּמִדְבָּר, וְלֹא-מָצְאוּ מַיִם. כג
וַיָּבֹאוּ מִרְתֵּה--וְלֹא יָכְלוּ לִשְׁתֶּת מַיִם מִמֶּרֶה, כִּי מְרִים הֵם; עַל-כֵּן קָרָא-שְׁמֶהָ, מֶרֶה. כד וַיֵּלְכוּ הָעָם עַל-מִשְׁחָה
לֵאמֹר, מֶה-נִּשְׁתֶּה. כה וַיִּצְעַק אֶל-יְקֹוֹק, וַיִּזְרְהוּ יְקֹוֹק עֵץ, וַיִּשְׁלַךְ אֶל-הַמַּיִם, וַיִּמְתְּקוּ הַמַּיִם; שָׁם שָׁם לוֹ חֶק
וּמִשְׁפָּט, וְשָׁם נִסָּהוּ. כו וַיֹּאמֶר אִם-שָׁמוּעַ תִּשְׁמַע לְקוֹל יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ, וְהִישָׁר בְּעֵינֶיךָ תַעֲשֶׂה, וְהִאֲזַנְתָּ לְמִצְוֹתָיו,
וְשָׁמַרְתָּ כָּל-חֻקֵּי--כָּל-הַמִּחְלָה אֲשֶׁר-שָׁמַתִּי בְּמִצְרַיִם, לֹא-אֲשִׁים עֲלֶיךָ, כִּי אֲנִי יְקֹוֹק, רַפָּאךְ.

22. Moïse fit décamper Israël de la plage des joncs et ils débouchèrent dans le désert de Chour, où ils marchèrent trois jours sans trouver d'eau. 23 Ils arrivèrent à Mara. Or, ils ne purent boire l'eau de Mara, elle était trop amère; c'est pourquoi on nomma ce lieu Mara. 24 Le peuple murmura contre Moïse, disant: "Que boirons-nous?" 25 Moïse implora le Seigneur; celui-ci lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau et l'eau devint potable. C'est alors qu'il lui imposa un principe et une loi, c'est alors qu'il le mit à l'épreuve 26 et il dit: "Si tu écoutes la voix de l'Éternel ton Dieu; si tu t'appliques à lui plaire; si tu es docile à ses préceptes et fidèle à toutes ses lois, aucune des plaies dont j'ai frappé, l'Égypte ne t'atteindra, car je suis l'Éternel ton guérisseur."

↻ Demandez :

1. Comment les eaux amères-empoisonnées de Mara sont-elles devenues buvables? Était-ce un acte de Dieu ou un acte humain ?
2. Qu'est-ce que cela signifie, de dire que Dieu est un guérisseur ? Comment Dieu (ou Moïse) « guérit-il » dans ce récit ?
3. Le verset 26 change-t-il la manière dont vous percevez le rôle des docteurs modernes ? Pensez-vous qu'être docteur soit une imitation de Dieu, une "*imatatio dei*" ? Est-ce pour vous une chose positive ou négative ?

Le cœur de ce récit porte sur la question de notre intervention pour améliorer la nature. Dieu donne à Moïse le pouvoir de « guérir » l'eau afin qu'elle soit potable. Il s'agit clairement d'un changement positif et cela témoigne du fait que nous trouvons souvent des moyens pour changer la nature afin de subvenir à nos besoins et d'assurer notre survie.

À la lumière de cette histoire, concentrons-nous sur l'idée d'un Dieu guérisseur. Il y a des nuances dans ce texte qui permettent de l'envisager de multiples manières.

- L'accent mis sur le commandement d'écouter Dieu dans la première partie du verset 26 pourrait supposer une causalité : ce serait la Torah/l'enseignement de Dieu qui serait une force guérisseuse dans nos vies. Si c'est le cas, alors ce verset parle de guérison spirituelle, plutôt que de guérison physique, qui elle est du ressort de la profession médicale.
- Cependant, la référence aux maladies envoyées sur l'Égypte laisse supposer que ce verset parle bien de maladie et de guérison physiques. Peut-être établit-il Dieu comme un modèle à imiter, tout comme il nous est demandé d'imiter Dieu dans ses voies de bonté et de compassion.
- Ou peut-être encore le rôle de guérisseur Lui est-il exclusif. Dans ce cas, par définition, aucun être humain ne peut être un vrai « guérisseur », si Dieu occupe ce rôle.

Deuxième partie : le rôle problématique du Docteur (20 minutes)

Comme nous l'avons vu dans l'Exode, le rôle des guérisseurs a toujours été obscur. Obéissent-ils à ce que Dieu ordonne, ou vont-ils à l'encontre de la volonté de Dieu, qui a créé le monde tel qu'il est? Étudions ensemble le rôle des docteurs : il s'agit de physiciens qui usent de leurs connaissances et aptitudes non seulement pour guérir, mais aussi pour prévenir la maladie et diagnostiquer les problèmes.

↻ Demandez

1. Le mot hébreu *rofeh* (רופא) peut être traduit comme « guérisseur » ou « docteur ». Quelle est la différence pour vous entre un guérisseur et un docteur ?

Lisons un texte du Talmud sur les docteurs, et un commentaire par Rachi. Rachi, qui vivait en France au XI^e siècle, est le commentateur le plus connu de la Bible et du Talmud, et l'un des plus grands savants de l'histoire juive.

Texte n°2 : Talmud de Babylone, traité Kiddoushin 82 a.

(Traduction française à partir de la traduction anglaise (en gras) et du commentaire du Rav Adin Even-Israel Steinsaltz dans le *Koren Talmud Bavli*.)

Source : www.sefaria.org/Kiddoushin.82a

אָבא גוריאן אָיש צדיק אומר משום אָבא
גוריאן: לֹא יִלְמַד אָדָם אֶת בְּנֵי חֲמֹר, גַּמְל,
קָדָר, סָפֵן, רוֹעֵה, וְחַנְנִי – שְׂאוּמְטָתָן אוֹמְעוֹת
לִיסָטִים. וְכִי יְהוּדָה אָמַר מִשְׁמוֹ: הַחֲמֹרִין –
רוֹבֵן רְשָׁעִים, וְהַגַּמְלִין – רוֹבֵן כְּשָׁרִין, הַסָּפֵנִין –
רוֹבֵן חֲסִידִים. טוֹב טְבוּרָפָאִים לְגֵהֶנֶם, וְהַכָּשָׁר
שְׂבִטְבָחִים – שְׂרַתְפוֹ שֶׁל עַמְלֵק.

Abba Guryan of Tzadyan^a says in the name of Abba Gurya: A person may not teach his son the trades of a donkey driver, a camel driver,ⁿ a pot maker, a sailor, a shepherd, or a store-keeper. The reason for all these is the same, as their trades are the trades of robbers; all of these professions involve a measure of dishonesty and are likely to lead to robbery. Rabbi Yehuda says in Abba Gurya's name: Most donkey drivers are wicked, since they engage in deceit, and most camel drivers, who traverse dangerous places such as deserts, are of fit character, as they pray to God to protect them on their journeys. Most sailors are pious, since the great danger of the seas instills in them the fear of Heaven. The best of doctors is to Gehenna,ⁿ and even the fittest of butchersⁿ is a partner of Amalek.

« Abba Guryan de Tzadyan dit au nom de Abba Gurya : une personne ne peut enseigner à son fils les métiers de conducteur d'âne, de conducteur de chameau, de potier, de marin, de berger, ou de vendeur de boutique. La raison pour tout cela est la même, elle est **que leurs métiers sont des métiers de voleurs** ; toutes ces professions impliquent une certaine mesure de malhonnêteté, et sont donc à même de mener au vol. **Rabbi Yehouda dit au nom de Abba Gurya : la plupart des conducteurs d'ânes sont mauvais**, puisqu'ils s'engagent dans la tromperie, et **la plupart des conducteurs de chameau**, qui traversent des endroits dangereux comme le désert, **ont une personnalité convenable**, puisqu'ils prient Dieu de les protéger dans leurs voyages. La plupart des marins sont pieux, puisque les grands dangers de la mer instillent en eux une crainte du ciel. **Les meilleurs des docteurs sont promis à la Géhenne, et même le boucher le plus convenable est un partenaire d'Amalek.** »

➔ Demandez

1. Trouvez-vous que l'affirmation selon laquelle « les meilleurs des docteurs est (sont) promis) à la Géhenne » (l'enfer) soit surprenante ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
2. Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait motiver une telle affirmation ?
3. Pensez aux stéréotypes que vous avez entendus sur les docteurs. Pensez-vous que les docteurs changent la nature alors que ce n'est pas leur rôle, ou les considérez-vous au contraire comme des personnes qui aident ?

Texte n°3 Rashi. Commentaire du Talmud de Babylone, traité Kiddoushin 82 a.

רש"י על קידושין פ"ב א

טוב שברופאים לגיהנם - אינו ירא מן החולי ומאכלו מאכל בריאים ואינו משבר לבו למקום ופעמים שהורג נפשות ויש בידו לרפאות העני ואינו מרפא:

« **Les meilleurs des docteurs sont promis à la Géhenne (l'enfer).** » Car le docteur ne craint pas la maladie et donne des médicaments au patient au lieu de l'enjoindre à se repentir (lit. « de briser son cœur vers Dieu »). Et parfois il tue des gens. Et parfois il pourrait guérir un pauvre mais il ne le fait pas. »

↪ Demandez

1. Rachi propose une nouvelle explication pour comprendre pourquoi « les meilleurs docteurs vont en enfer ». Laquelle trouvez-vous la plus convaincante ?
2. Pouvons-nous comparer cela avec les stéréotypes contemporains sur les docteurs ?
3. La médecine est une manière pour les êtres humains de combattre la maladie ou la douleur, qui font partie du monde tel qu'il a été créé par Dieu. Pensez-vous que l'aversion de Rachi envers les docteurs vienne de son manque de confiance en leurs capacités, du fait qu'ils se mêlent des affaires de Dieu, ou d'autres raisons?

Rachi mentionne deux types de problèmes avec les docteurs. L'un semble être leur manque de spiritualité. Les docteurs seraient arrogants et ne craindraient pas la mortalité comme tout un chacun. Ils oublieraient d'encourager le patient à examiner sa vie entière. L'autre type de problème est plus pragmatique : les docteurs font parfois des erreurs, et peuvent donc faire plus de mal que de bien ; par ailleurs les docteurs offrent souvent leurs services exclusivement ou prioritairement à ceux qui peuvent payer. Il y a donc clairement une tension entre le pouvoir de faire du (le) bien, et les défis moraux et éthiques inhérents au rôle de docteur.

Troisième partie : La permission de guérir (15 minutes)

Texte n° 4 : Exode 21:18-19.

(Traduction en français, source : Sefarim. www.sefarim.fr sauf dernière expression du texte : traduction de l'hébreu par le traducteur)

שמות כ"א:י"ח-י"ט

יח וְכִי-יִרְיֹבֵן אֲנָשִׁים--וְהִכָּה-אִישׁ אֶת-רֵעֵהוּ, בְּאֶבֶן אוּ בְאֶגְרֵף; וְלֹא יָמוּת, וְנָפַל לְמִשְׁכָּב. יט אִם-יָקוּם וְהִתְהַלֵּךְ בְּחוּץ, עַל-מִשְׁעֲנֵתוֹ--וְנָקָה הַמֶּכֶה: רַק שִׁבְתוֹ יִתֵּן, וְרָפָא יִרְפָּא.

18. "Si des hommes se prennent de querelle et que l'un frappe l'autre d'un coup de pierre ou de poing, sans qu'il en meure, mais qu'il soit forcé de s'aliter, 19 s'il se relève et qu'il puisse sortir appuyé sur son bâton, l'auteur de la blessure sera absous. Toutefois, il paiera le chômage et il fera qu'il sera complètement guéri ».

↪ Demandez

1. Comment comprenez-vous le verset 19, et l'instruction de « faire qu'il soit complètement guéri » ?
2. Cela est-il lié à la pratique de la médecine ? Qui est censé faire en sorte que l'homme soit guéri, et comment ?

Les textes n°5 et 6 proposent chacun leur propre interprétation du verset.

Texte n°5: Talmud de Baylone *Bava Kamma 85a*.

(Traduction française à partir de la traduction anglaise (en gras) et du commentaire (reste du texte) du Rav Adin Even-Israel Steinsaltz dans le *Koren Talmud Bavli*.)

בבא קמא פ"ה א

דתניא דבי ר' ישמעאל אומר (שמות כא, יט) ורפא ירפא מכאן שניתן רשות לרופא לרפאות

« **Comme il est enseigné** dans une *baraita* : l'école de Rabbi Yishmael dit : quand le verset déclare « **et il devra faire qu'il soit complètement guéri** [*verappo yerappe*] (Exode 21 :19). **De là** il est possible d'en conclure **que la permission est donnée à un docteur de guérir**, et que ce n'est pas considéré comme une intervention contraire à la volonté de Dieu. »

Texte n° 6: Rashi. Commentaire du Talmud de Babylone, traité *Bava Kamma 85a*.

רש"י על בבא קמא פ"ה א

נתנה רשות לרופאים לרפאות - ולא אמרינן רחמנא מחי ואיהו מסי:

« La permission a été donnée aux docteurs de guérir- et on ne dit pas : Dieu donne la vie, et Dieu guérira. »

↪ Demandez :

1. À partir du texte n° 1 (Exode 15 :22-26), pensez-vous que les docteurs ont la permission de guérir ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
2. D'après Rachi, pourquoi cette permission était-elle nécessaire ? Quel malentendu se trouve ainsi dissipé ?

La maison de Rabbi Yishmael nous enseigne que dans ce verset, Dieu donne explicitement aux docteurs la permission de guérir les Hommes. Selon Rachi, si le verset n'avait pas donné cette permission, l'approche juive de la pratique de la médecine aurait été très différente. Ces textes impliquent que les humains ont un rôle à jouer, et ont la permission d'intervenir en traitant une maladie ou une blessure.

Quatrième partie : partenaires dans la guérison (25 minutes)

↪ Demandez

Demandez aux participants de lire les textes n° 7 et 8 et de répondre aux questions en ‘havruta.
(La ‘havruta est l'étude en partenariat. Étudier avec un ami ou deux vous permet de partager vos idées et vos découvertes au fur et à mesure que vous apprenez ensemble.)

Regardons de plus près le rôle des guérisseurs.

Le texte n° 7 vient du Midrash *terumah*, un recueil midrashique tardif qui traite des changements (*temourof*) dans le monde et dans la vie de l'homme. Cette histoire invoque deux rabbins célèbres de la période de la *Michna*.

Le texte n° 8 vient de l'ouvrage *Le combat de l'esprit*, du rabbin Adin Even-Israel Steinsaltz.

Le Rav Steinsaltz est particulièrement connu pour son commentaire de l'ensemble du Talmud et pour son travail sur la mystique juive.

Texte n° 7: Midrash Temurah.

(Traduction française à partir de la traduction anglaise dans *Otzar Hamidrashim*, ed. Y. D. Eisenstein, p. 580.)

אוצר המדרשים (אייזנשטיין) תמורה [עמוד 580]

מעשה בר' ישמעאל ור"ע שהיו מהלכין בחוצות ירושלים, והיה עמהם אדם אחד, פגע בהם אדם חולה, א"ל רבותי אמרו לי במה אתרפא, א"ל עשה כך וכך עד שתתרפא, א"ל ומי הכה אותי? א"ל הקדוש ברוך הוא. א"ל ואתם הכנסתם עצמכם בדבר שאינו שלכם, הוא הכה ואתם מרפאים, אינכם עוברים על רצונו? א"ל מה מלאכתך, א"ל עובד אדמה אני והרי המגל בידי, א"ל מי ברא את הכרם, א"ל הקדוש ברוך הוא, א"ל ואתה מכניס עצמך בדבר שאינו שלך, הוא ברא אותו ואתה קוצץ פירותיו ממנו, א"ל אין אתם רואים המגל בידי, אילולי אני יוצא וחורשו ומכסהו ומזבלו ומנכשו לא תעלה מאומה, א"ל שוטה שבעולם, ממלאכתך (צ"ל מימריך) לא שמעת מה שכתוב אנוש כחציר ימיו (תהילים ק"ג: טו), כשם שהעץ אם אינו מנכש ומזבל ונחרש אינו עולה ואם עלה ולא שתה מים ולא נזבל אינו חי והוא מת, כך הגוף הזבל הוא הסם ומיני רפואה ואיש אדמה הוא הרופא.

Il y a une histoire sur Rabbi Yishmael et rabbi Akiva, qui marchaient aux alentours de Jérusalem, et quelqu'un d'autre était avec eux. Un homme malade s'est approché d'eux, et dit : Mes rabbins, dites-moi comment je peux être guéri ! Ils lui dirent : fais ceci et cela, et tu seras guéri. L'homme répondit : et qui m'a ainsi affligé ? Ils lui répondirent. Le Saint Béni soit-il. L'homme répondit : et vous venez de vous ingérer dans une affaire qui n'est pas la vôtre ! Dieu m'a affligé et vous me guérissez ?! N'êtes vous pas en train de violer la volonté divine ? Ils répondirent à l'homme: quelle est ta profession ? L'homme répondit : je travaille la terre, et voilà, la faucille est dans ma main.

Ils lui demandèrent : qui a créé le vignoble ?

L'homme répondit : le Saint Béni Soit-il.

Ils dirent : et tu t'es immiscé dans cette affaire qui n'est pas la tienne ?! Dieu a créé, et tu y as coupé les fruits de Dieu ?

L'homme répondit : ne voyez-vous pas la faucille dans ma main ? Si je ne venais pas, et ne labourais pas, et ne couvrais pas, et ne fertilisais pas, et ne désherbais pas, pas une seule chose ne pousserait !

Ils répondirent : « Fou ! N'as tu jamais entendu ce qui est écrit (psaumes 103) « les jours de quelqu'un sont comme l'herbe.. » Tout comme pour un arbre, si on ne désherbe pas

et ne fertilise pas et ne laboure pas, ça ne pousse pas, et si ça pousse et que ce n'est pas arrosé et fertilisé, ça ne vivrait pas et ça mourrait- de même pour le corps ! Le fertilisateur est le médicament, et les formes de médecine, et le travailleur de la terre est le docteur. »

➔ **Demandez :**

1. Qu'est ce qui inquiète le « patient » dans cette histoire ? Pourquoi pensez-vous que le « patient » ait demandé conseil aux rabbins et non aux docteurs ?
2. Que nous enseigne la réponse des rabbins sur leur approche de la pratique de la médecine ?
3. Si nous suivons la métaphore du docteur comme d'un « cultivateur » qui prend soin du « champ » de la santé humaine, quels autres parallèles pouvons-nous dresser? Les rabbins sont-ils des « cultivateurs » de l'âme, ou sommes-nous chacun responsables de notre propre « jardin » ?

Notez ici la déconnexion entre la question et la réponse. D'après la conversation qui s'ensuit, il semble que le questionneur ait cherché une réponse spirituelle, parce qu'il pensait que Dieu avait causé sa souffrance. Cela expliquerait pourquoi il a demandé l'aide de rabbins plutôt que celle d'un docteur.

La relation humaine avec le monde naturel est souvent exprimée à travers la métaphore de la « culture ». Nous pensons souvent aux cultivateurs comme à ceux qui prennent soin de la « terre » que serait la santé humaine. Cette métaphore de nos corps comme une terre demandant à ce que l'on prenne soin d'elle donne encore plus de légitimité au rôle positif du docteur dans le monde. Une terre laissée à elle-même peut fleurir sans que l'homme s'en occupe. Mais si on la cultive, elle peut devenir une terre d'abondance. De même, le corps humain accomplira naturellement les tâches qui lui sont naturelles, mais si l'on prend soin de lui, il vivra plus longtemps et être plus productif.

Texte n° 8: Rabbi Adin Even-Israel Steinsaltz, « La religion et les pouvoirs mystiques ». Le combat de l'esprit.

Un jour, Rabbi 'Hanina ben Dosa s'en fut étudier la Torah avec Rabbi Yo'hanan Ben Zakkai. Le fils de Rabbi Yo'hanan tomba malade et Rabbi 'Hanina demanda grâce pour lui, et il vécut. Rabbi Yo'hanan dit « si Yo'hanan avait frappé sa tête et tenu ses jambes toutes la journée, il n'aurait pas été remarqué. » Sa femme lui demanda alors « Et 'Hanina est-il plus grand que toi ? » À cela il répondit : « Non, sauf qu'il est un esclave devant le Roi, et que moi je suis comme un prince devant le Roi » (Bera'hot 34b). De cette rencontre entre deux types – Rabbi Yo'hanan Ben Zakkai, le grand sage, la personnalité publique, et Rabbi 'Hanina Ben Dosa, doué de la faculté de guérir et d'autres choses extraordinaires – il apparaît que Rabbi Yo'hanan n'est en aucune manière capable de faire ce que Rabbi 'Hanina fait si facilement. Cela ne signifie pas que Rabbi 'Hanina soit plus grand que Rabbi Yo'hanan; il est simplement doué d'un certain talent ou d'une certaine capacité d'entrer en contact avec Dieu, ce qui lui donne la possibilité de faire ces miracles. Cela ne fait pas de lui un « Prince devant le Roi » ; il reste un « esclave devant le Roi » (ce qui pourrait d'ailleurs être la source de son pouvoir extraordinaire). En d'autres termes, il y a une évaluation ici de l'essence de ce pouvoir mystérieux qui permet de dépasser les limites de la nature. En admettant que ce soit réellement un pouvoir merveilleux, il ne rend pas pour autant celui qui le détient supérieur aux autres mortels.

↻ Demandez

1. Que signifie la description de 'Hanina Ben Dosa comme un « esclave devant le Roi ? » Quelles caractéristiques doit-on posséder afin d'être décrit de cette manière ?
2. Que pensez-vous de l'idée selon laquelle quelqu'un qui guérit « excède les limites de la nature »? S'agit-il d'une caractéristique positive ?
3. En quoi le modèle de guérisseur/docteur diffère-t-il ici du modèle présenté dans les sources précédentes ?

Réunissez le groupe

Dans le *Midrash Temourah*, les docteurs étaient présentés comme des partenaires du divin, prenant soin de la nature et lui permettant de réaliser pleinement son potentiel. Dans cette description, le guérisseur est un « esclave pour le roi », c'est-à-dire quelqu'un d'une grande humilité, ou bien peut-être quelqu'un qui dans toutes ses dimensions sert Dieu avec un soin particulier, ou encore une ombre du Roi, le guérisseur ultime. Bien que cette vision diffère de l'analogie docteur/cultivateur présentée dans les sources précédentes, dans les deux cas les docteurs sont en relation avec le divin et sont clairement vus comme capables de provoquer de puissants changements dans le cours de la nature, des changements qui demandent compétences et effort. Le Rav Steinsaltz décrit les guérisseurs/docteurs comme « excédant les limites de la nature ». C'est une assertion qui inscrit presque le docteur contre les forces de la nature.

↻ Demandez

1. Lequel de ces deux modèles- du docteur comme cultivateur ou du docteur comme esclave du roi vous parle-t-il davantage?

Conclusion (3 minutes)

Nous avons commencé par l'Exode, qui présentait la guérison comme une manière d'intervenir dans la nature. Dans cette histoire, Dieu est le guérisseur, et la guérison spirituelle est un modèle pour la guérison physique que proposent les docteurs. Dans *Kiddouchin* et dans le commentaire de Rachi sur le texte, des problèmes émergent, dans lesquels le rôle- et la valeur- des docteurs- sont mis en question. Le Talmud, dans *Bava kama* et à travers Rachi, clarifie le rôle des docteurs en démontrant leur « permission » de guérir. Le judaïsme soutient un système médical dans lequel les individus se tournent vers d'autres individus lorsqu'ils sont malades, et ne se contentent pas de croire que Dieu va les guérir. Les sources finales proposent deux modèles très différents pour comprendre la manière dont les hommes travaillent au service de la préservation et de l'amélioration de la vie humaine, à la fois avec et contre les forces de la nature, mais toujours, d'une certaine manière, investis de la bénédiction divine.

Guérir, une pratique naturelle ?

Écrit par : Sara Wolkenfeld

Traduction: Mira Niculescu

Sources

Première partie : Intervenir sur la nature

Texte n° 1: Exode 15:22-26

(Traduction en français, source : Sefarim. www.sefarim.fr)

שמות ט"ו:כ"ב-כ"ו

כב וַיִּסַּע מֹשֶׁה אֶת-יִשְׂרָאֵל מִיַּם-סוּף, וַיֵּצְאוּ אֶל-מִדְבַּר-שׁוּר; וַיֵּלְכוּ שְׁלֹשֶׁת-יָמִים בְּמִדְבָּר, וְלֹא-מָצְאוּ מַיִם. כג וַיָּבֹאוּ מִרְתֵּה--וְלֹא יָכְלוּ לִשְׁתֹּת מַיִם מִמֶּרֶה, כִּי מְרִים הֵם; עַל-כֵּן קָרָא שְׁמָהּ, מֶרֶה. כד וַיֵּלְנוּ הָעָם עַל-מֹשֶׁה לֵאמֹר, מֶה-נִּשְׁתָּה. כה וַיִּצְעַק אֶל-יְקֹוֹק, וַיִּזְרְהוּ יְקֹוֹק עֵץ, וַיִּשְׁלַח אֶל-הַמַּיִם, וַיִּמְתְּקוּ הַמַּיִם; שָׁם שָׁם לוֹ חָק וּמִשְׁפָּט, וְשָׁם נִסָּהוּ. כו וַיֹּאמֶר אִם-שָׁמוּעַ תִּשְׁמַע לְקוֹל יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ, וְהִישָׁר בְּעֵינֶיךָ תַעֲשֶׂה, וְהֶאֱזַנְתָּ לְמִצְוֹתַי, וְשָׁמַרְתָּ כָּל-חֻקֵּי--כָּל-הַמִּחְלָה אֲשֶׁר-שָׁמַתִּי בְּמִצְרַיִם, לֹא-אֲשִׁים עָלֶיךָ, כִּי אֲנִי יְקֹוֹק, רַפָּאךָ.

22. Moïse fit décamper Israël de la plage des joncs et ils débouchèrent dans le désert de Chour, où ils marchèrent trois jours sans trouver d'eau. 23 Ils arrivèrent à Mara. Or, ils ne purent boire l'eau de Mara, elle était trop amère; c'est pourquoi on nomma ce lieu Mara. 24 Le peuple murmura contre Moïse, disant: "Que boirons-nous?" 25 Moïse implora le Seigneur; celui-ci lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau et l'eau devint potable. C'est alors qu'il lui imposa un principe et une loi, c'est alors qu'il le mit à l'épreuve 26 et il dit: "Si tu écoutes la voix de l'Éternel ton Dieu; si tu t'appliques à lui plaire; si tu es docile à ses préceptes et fidèle à toutes ses lois, aucune des plaies dont j'ai frappé, l'Égypte ne t'atteindra, car je suis l'Éternel ton guérisseur."

Deuxième partie : le rôle problématique du docteur

Texte n°2 : Talmud de Babylone, traité Kiddoushin 82 a.

(Traduction française à partir de la traduction anglaise (en gras) et du commentaire (reste du texte) du Rav Adin Even-Israel Steinsaltz dans le *Koren Talmud Bavli*.)

אָבָא גִּירְיָן אֵישׁ צְדִיק אָמַר מִשּׁוֹם אָבָא גִּירְיָן: לֹא יִלְמַד אָדָם אֶת בְּנוֹ הָסוּר, גַּמְלָה, קָדָר, סָפֵן, רוֹשָׁה, וְחֻנְמִי - שְׂאוּמְטוֹק אוֹמְנַת לִיִּסְטִים. רַבִּי יְהוּדָה אָמַר מִשּׁוֹם: הַחֲמָרִין - רוֹבְנֵי רִשְׁעִים, וְהַגְּמָלִין - רוֹבְנֵי כְּשָׁרִין, הַסְּפָנִין - רוֹבְנֵי חֲסִידִים. טוֹב שְׂבוּרָפָאִים לְגִיהֵנָם, וְהַכְּשָׁר שְׂבִטְכָחִים - שְׂתַמּוּ שׁוּל עַמְלָק.

Abba Guryan of Tzadyan⁸ says in the name of Abba Gurya: A person may not teach his son the trades of a donkey driver, a camel driver,⁹ a pot maker, a sailor, a shepherd, or a store-keeper. The reason for all these is the same, as their trades are the trades of robbers; all of these professions involve a measure of dishonesty and are likely to lead to robbery. Rabbi Yehuda says in Abba Gurya's name: Most donkey drivers are wicked, since they engage in deceit, and most camel drivers, who traverse dangerous places such as deserts, are of fit character, as they pray to God to protect them on their journeys. Most sailors are pious, since the great danger of the seas instills in them the fear of Heaven. The best of doctors is to Gehenna,¹⁰ and even the fittest of butchers¹¹ is a partner of Amalek.

« Abba Guryan de Tzadyan dit au nom de Abba Gurya : une personne ne peut enseigner à son fils les métiers de conducteur d'âne, de conducteur de chameau, de potier, de marin, de berger, ou de vendeur de boutique. La raison pour tout cela est la même, elle est que leurs métiers sont des métiers de voleurs ; toutes ces professions impliquent une certaine mesure de malhonnêteté, et sont donc à même de mener au vol. Rabbi Yehouda dit au nom de Abba Gurya : la plupart des conducteurs d'ânes sont mauvais, puisqu'ils s'engagent dans la tromperie, et la plupart des conducteurs de chameau, qui traversent des endroits dangereux comme le désert, ont une personnalité convenable, puisqu'ils prient Dieu de les protéger dans leurs voyages. La plupart des marins sont pieux, puisque les grands dangers de la mer instillent en eux une crainte du ciel. Les meilleur des docteurs sont promis à la Géhenne, et même le boucher le plus convenable est un partenaire d'Amalek. »

Texte n°3 Rachi. Commentaire du Talmud de Babylonne, traité Kiddoushin 82 a.

רש"י על קידושין פ"ב א

טוב שברופאים לגיהנם - אינו ירא מן החולי ומאכלו מאכל בריאים ואינו משבר לבו למקום ופעמים שהורג נפשות ויש בידו לרפאות העני ואינו מרפא:

« Les meilleurs des docteurs sont promis à la Géhenne (l'enfer). » Car le docteur ne craint pas la maladie et donne des médicaments au patient au lieu de l'enjoindre à se repentir (lit. De briser son cœur vers Dieu). Et parfois il tue des gens. Et parfois il pourrait guérir une personne pauvre mais il ne le fait pas. »

Troisième partie : La permission de guérir

Texte n° 4 : Exode 21:18-19.

(Traduction en français, source : Sefarim. www.sefarim.fr sauf dernière expression du texte : traduction de l'hébreu par le traducteur)

שמות כ"א:י"ח-י"ט

יח וכי-יריבן אנשים--והכה-איש את-רעהו, באבן או באגרף; ולא ימות, ונפל למשכב. יט אם-יקום והתהלך בחוץ, על-משענתו--ונקה המכה: רק שבתו יתן, ורפא ירפא.

18. "Si des hommes se prennent de querelle et que l'un frappe l'autre d'un coup de pierre ou de poing, sans qu'il en meure, mais qu'il soit forcé de s'aliter, 19 s'il se relève et qu'il puisse sortir appuyé sur son bâton, l'auteur de la blessure sera absous. Toutefois, il paiera le chômage et il fera qu'il soit complètement guéri ».

Texte n°5: Talmud de Baylone *Bava Kamma* 85a.

(Traduction française à partir de la traduction anglaise (en gras) et du commentaire (reste du texte) du Rav Adin Even-Israel Steinsaltz dans le *Koren Talmud Bavli*.)

בבא קמא פ"ה א

דתניא דבי ר' ישמעאל אומר (שמות כא, יט) ורפא ירפא מכאן שניתן רשות לרופא

« **Comme il est enseigné** dans une *baraita* : **l'école de Rabbi Yishmael dit** : quand le verset déclare « **et il devra faire qu'il soit complètement guéri [verappo yerappe]** (Exode 21 :19). **De là il est possible d'en conclure que la permission est donnée à un docteur de guérir**, et que ce n'est pas considéré comme une intervention contraire à la volonté de Dieu. »

Texte n° 6: Rashi. Commentaire du Talmud de Babylonne, traité *Bava Kamma* 85a.

source www.sefaria.org/Rashi_on_Bava_Kamma.85a.54.1

רש"י על בבא קמא פ"ה א

נתנה רשות לרופאים לרפאות - ולא אמרינן רחמנא מחי ואיהו מסי:

« La permission a été donnée aux docteurs de guérir- et on ne dit pas : Dieu donne la vie, et Dieu guérira. »

Quatrième partie : partenaires de guérison

Texte n° 7: Midrash Temurah.

(Traduction française à partir de la traduction anglaise dans *Otzar Hamidrashim*, ed. Y. D. Eisenstein, p. 580.)

אוצר המדרשים (אייזנשטיין) תמורה [עמוד 580]

מעשה בר' ישמעאל ור"ע שהיו מהלכין בחוצות ירושלים, והיה עמהם אדם אחד, פגע בהם אדם חולה, א"ל רבותי אמרו לי במה אתרפא, א"ל עשה כך וכך עד שתתרפא, א"ל ומי הכה אותי? א"ל הקדוש ברוך הוא. א"ל ואתם הכנסתם עצמכם בדבר שאינו שלכם, הוא הכה ואתם מרפאים, אינכם עוברים על רצונו? א"ל מה מלאכתך, א"ל עובד אדמה אני והרי המגל בידי, א"ל מי ברא את הכרם, א"ל הקדוש ברוך הוא, א"ל ואתה מכניס עצמך בדבר שאינו שלך, הוא ברא אותו ואתה קוצץ פירותיו ממנו, א"ל אין אתם רואים המגל בידי, אילולי אני יוצא וחורשו ומכסהו ומזבלו ומנכשו לא תעלה מאומה, א"ל שוטה שבעולם, ממלאכתך (צ"ל מימריך) לא שמעת מה שכתוב אנוש כחציר ימיו (תהילים ק"ג: טו), כשם שהעץ אם אינו מנכש ומזבל ונחרש אינו עולה ואם עלה ולא שתי מים ולא נזבל אינו חי והוא מת, כך הגוף הזבל הוא הסם ומיני רפואה ואיש אדמה הוא הרופא.

Il y a une histoire à propos de Rabbi Yishmael et Rabbi Akiva, qui marchaient aux alentours de Jérusalem, et il y avait un homme avec eux. Un homme malade s'est approché d'eux, et leur dit : Mes rabbins, dites-moi comment je peux être guéri ! Ils lui dirent : fais ceci et cela, et tu seras guéri. L'homme répondit : et qui m'a ainsi affligé ? Ils

lui répondirent. Le Saint Béni soit-il. L'homme répondit : et vous venez de vous ingérer dans une affaire qui n'est pas la vôtre ! Dieu m'a affligé et vous me guérissez ?! N'êtes vous pas en train de violer la volonté divine ?

Ils répondirent à l'homme: quelle est ta profession ? L'homme répondit : je travaille la terre, et voilà, la faucille est dans ma main. Ils lui demandèrent : qui a créé le vignoble ? L'homme répondit : le Saint Béni Soit-il.

Ils dirent : et tu t'es immiscé dans cette affaire qui n'est pas la tienne ?! Dieu a créé, et tu y as coupé les fruits de Dieu ?

La personne répondit : ne voyez-vous pas la faucille dans ma main ? Si je ne venais pas, et ne labourais pas, et ne couvrais pas, et ne fertilisais pas, et ne déshermais pas, pas une seule chose ne pousserait !

Ils répondirent : Fou ! N'as tu jamais entendu ce qui est écrit (psaumes 103) « les jours de quelqu'un sont comme l'herbe.. » Tout comme pour un arbre, si on ne désherbe pas et ne fertilise pas et ne laboure pas, ça ne pousse pas ; et si ça pousse et que ce n'est pas arrosé et fertilisé, ça ne vivrait pas et ça mourrait- de même pour le corps ! Le fertiliseur est le médicament, et les différentes formes de médecine, et le laboureur est le docteur.

Texte n° 8: Rabbi Adin Even-Israel Steinsaltz, « La religion et les pouvoirs mystiques ». *Le combat de l'esprit.* ("Religion and Mystical Powers." *The Strife of the Spirit.*)

Un jour, Rabbi 'Hanina ben Dosa s'en fut étudier la Torah avec Rabbi Yo'hanan Ben Zakkaï. Le fils de Rabbi Yo'hanan tomba malade et rabbi 'Hanina demanda grâce pour lui, et il vécut. Rabbi Yo'hanan dit « si Yo'hanan avait frappé sa tête et tenu ses jambes toutes la journée, il n'aurait pas été remarqué. » Sa femme lui demanda alors « Et 'Hanina est-il plus grand que toi ? » À cela il répondit : « Non, sauf qu'il est un esclave devant le Roi, et que moi je suis comme un prince devant le Roi » (Bera'hot 34b). De cette rencontre entre deux types – Rabbi Yo'hanan Ben Zakkaï, le grand sage, la personnalité, et Rabbi 'Hanina Ben Dosa, doué de la faculté de guérir et d'autres choses extraordinaires – il apparaît que Rabbi Yo'hanan n'est en aucune manière capable de faire ce que rabbi 'Hanina fait si facilement. Cela ne signifie pas que Rabbi 'Hanina soit plus grand que Rabbi Yo'hanan ; il est simplement doué d'un certain talent ou d'une certaine capacité d'entrer en contact avec Dieu, ce qui lui donne la possibilité de faire ces miracles. Cela ne fait pas de lui un « Prince devant le Roi » ; il reste un « esclave devant le Roi » (ce qui pourrait même être la nature de son pouvoir extraordinaire). En d'autres termes, il y a une évaluation ici de l'essence de ce pouvoir mystérieux de dépasser les limites de la nature. En admettant que ce soit réellement un pouvoir merveilleux, il ne rend pas pour autant celui qui le détient supérieur aux autres mortels.